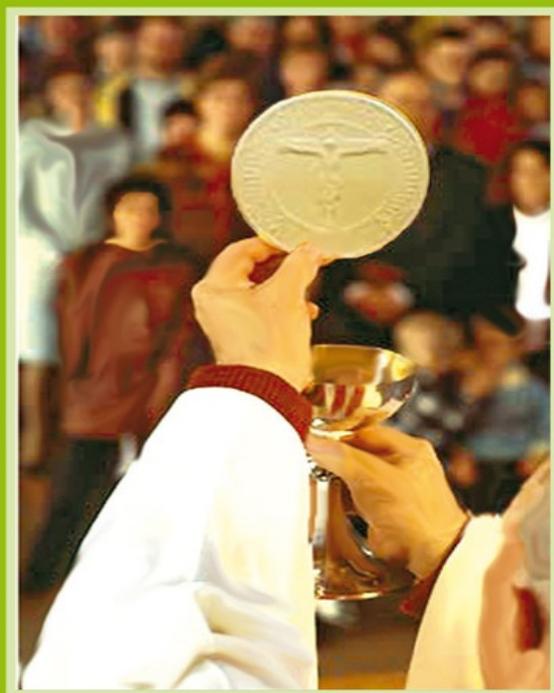


Adoration et eucharistie

Dans l'espérance du Royaume

Cardinal Philippe Barbarin



pts

L'adoration du Saint Sacrement et la participation à la messe dominicale sont deux pratiques qui marquent fortement l'identité catholique. La première est une source d'amour, dit le cardinal Barbarin, tandis que la seconde est une source d'espérance, et nous avons tant besoin d'amour et d'espérance dans notre vie de tous les jours !

Dans ce style unique que nous lui connaissons, spontané, souvent drôle, toujours profond, ancré sur les exemples bibliques et évangéliques, l'archevêque de Lyon nous livre des réflexions, des pensées, des remarques qui éclaireront notre vie spirituelle et fraternelle.

Un livre destiné à être savouré et médité qui conduira le lecteur vers un approfondissement de sa foi.

*Le cardinal
Philippe Barbarin, né
en 1950 au Maroc, est
archevêque de Lyon
depuis 2002.*

Adoration et eucharistie
Dans l'espérance du Royaume

Philippe Barbarin



Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

<http://www.exultet.net>

Simhat Torah et Fête-Dieu

Dans la liturgie juive, cette conscience de l'amour de Dieu pour les juifs a suscité la fête de *Simhat Torah*, qui signifie « l'allégresse de la Loi ». On prend les rouleaux de la Loi et, comme David qui dansait et tournoyait de toutes ses forces devant l'Arche, vêtu seulement d'un pagne de lin (cf. 2 S 6, 14), on se promène dehors avec la Torah. Celle-ci est vraiment regardée comme la Parole vivante de Dieu, le plus beau cadeau qu'il fait à son peuple, et qui inspire sa prière et toutes ses actions.

Pourquoi aborder ce sujet dans une réflexion sur l'adoration eucharistique, sur le « sacrement de la charité » ? Parce que, parfois, je me suis pris à comparer cette fête des juifs à celle du Corps et du Sang du Christ. Que faisons-nous, ce jour-là ? Nous partons en procession avec le Corps du Christ, solennellement porté dans un ostensor, les enfants jettent des fleurs pendant que toute l'assemblée chante ; des reposoirs magnifiques ont été édifiés pour exprimer notre allégresse et nous nous prosternons devant le corps du Seigneur, dans l'adoration. Une conviction nous habite intérieurement : « Croyez-vous qu'il puisse y avoir un cadeau plus beau que celui-ci ? » « – Non, il n'y en a pas ! Notre Torah, notre Alliance nouvelle, c'est le Saint Sacrement du Corps du Christ ! Jésus, c'est Dieu venu jusqu'à nous, c'est la visite de Dieu à son peuple. Il a voulu se faire proche, d'une manière que nul n'avait pu imaginer. Il a pris notre propre chair, Il est vivant, Il reste au milieu de nous, avec nous pour toujours jusqu'à la fin des temps. » Cette procession est comme celle de notre Arche

d'Alliance nouvelle, et nous chantons notre allégresse !

Cette fête liturgique du Corps et du Sang du Seigneur reste, dans nos têtes, la « Fête-Dieu ». Expression ancienne, aussi magnifique qu'intéressante. La « Fête-Dieu » : tout est dit ! Bien sûr, ce n'est pas la seule fête chrétienne, ni la plus grande – qui est la Résurrection du Seigneur ! –, mais le peuple chrétien reste attaché, à juste titre, à cette expression par laquelle il confesse sa foi. Il dit très simplement que l'Eucharistie, c'est le plus beau cadeau que Dieu nous ait fait. Car Il s'est donné lui-même en nous livrant son Fils. Il a tellement aimé le monde qu'il a offert ce qu'il avait de plus précieux, c'est-à-dire lui-même. Voilà la cause de notre joie, au jour de cette fête !

4. Un cadeau d'une valeur inestimable

Ce parcours biblique et liturgique des juifs et des chrétiens dévoile sa cohérence : la Parole de Dieu a créé le monde, elle nous a apporté les commandements ; cette même Parole de Dieu s'est faite chair et a habité chez nous. Comme le demande le premier commandement, nous sommes en adoration devant tant d'amour, car il nous semble impossible d'être aimés à ce point-là !

Les dix paroles de Vie

Une Parole. Dix paroles. Avant les dix commandements, il y a aussi, au commencement, dix paroles qui ont créé le monde (cf. Gn 1, 1-31). La formule « *Dieu dit* » revient précisément dix fois, dans la première page de la Bible, lors de la création du jour, de la nuit, du firmament, de la terre, des arbres, des

animaux et, enfin, de l'homme, avec ce refrain, à la fin de chaque paragraphe : « *Il y eut un soir, et il y eut un matin.* » Dix paroles de la création, dix commandements... Dieu « *envoie sa parole sur terre, rapide son verbe la parcourt* » (Ps 147, 15). Cette Parole passe par la Loi, les prophètes et vient jusqu'à nous, au terme de son parcours, lorsque le Verbe se fait chair dans le Corps de Jésus. Voilà la « course de la Parole » qui part du premier commandement et vient culminer dans l'adoration eucharistique, notre suprême allégresse.

Les catholiques sont donc excusables quand ils oublient d'ajouter l'adjectif « eucharistique » au terme d'« adoration ». On comprend pourquoi, dans le langage habituel, « adoration » désigne l'adoration eucharistique. Mais il est important de garder en mémoire cette longue histoire biblique et tout ce qui nous a préparés, en particulier, dans la foi du peuple juif, à recevoir et à vivre ce cadeau.

Devenir mendiant d'amour

Je voudrais maintenant approfondir une question : devant le Saint Sacrement, qui peut m'apprendre à bien adorer ? Quelle attitude intérieure vais-je adopter pour être un « *véritable adorateur* », quelqu'un qui « *adore le Père en esprit et en vérité* », comme Jésus l'évoque dans la conversation avec la Samaritaine (Jn 4, 23) ? En adorant le corps du Christ, je suis en présence du Père, puisque Jésus dit, dans sa réponse à la question de Philippe : « *Qui me voit, voit le Père.* » (Jn 14, 9)

En fait, tout se résume dans l'amour. Comme l'enseigne de manière splendide le pape Benoît XVI : tout part de l'amour et



Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

<http://www.exultet.net>

participe présent devienne un participe passé. En réalité, je suis un chrétien, non pas « pratiquant », mais « pratiqué » ! Dans l'Eucharistie, par exemple, c'est Dieu qui nous « pratique », nous transforme et nous transfigure !

Par sa Parole, Jésus est comme un boulanger qui pétrit sa pâte, belle image, maintes fois utilisée par saint Augustin ! C'est Jésus qui nous « pratique », nous malaxe et nous transforme par sa parole et par ce « *pain vivant descendu du ciel* » (Jn 6, 51). Nous nous remettons entre ses mains, pour le laisser faire de nous aussi « un bon pain ». Dans l'Évangile, il déclare souvent que nous sommes ses disciples, que nous devons prendre notre croix et marcher à sa suite (cf. Mc 8, 34). Dans le discours d'adieux, Il nous appelle même ses amis (Jn 15, 15). Mais par l'Eucharistie, Il va encore plus loin : Il nous fait devenir ce qu'Il est. Le chrétien est un autre Christ. C'est ainsi que s'ouvrent pour nous une immense espérance et une mission sans fin. De même que Jésus a été un bon pain pour l'univers, de même nous savons que, nous, les chrétiens, nous devons être du bon pain pour les hommes.

Le bienheureux père Antoine Chevrier, fondateur du Prado à Lyon, belle figure de pauvreté et de zèle missionnaire du xix^e siècle, encore trop peu connue en France¹², a eu, à propos du prêtre, cette formule qui vaut pour tous les disciples de Jésus : le prêtre est un « homme mangé ».

Sommes-nous sûrs d'être, nous aussi, un bon pain pour les autres ? Comestible, croustillant, bien nourrissant et qui devienne pour eux source de joie ?

L'histoire du pain eucharistique est notre propre histoire

Dans un sermon adressé aux néophytes d'Hippone, le jour de Pâques, saint Augustin explique l'Eucharistie, en filant une longue comparaison entre l'histoire du pain et celle du chrétien¹³. Il invite ses auditeurs – ces nouveaux baptisés, dont il faut parfaire l'instruction – à arrêter leur attention sur la fabrication du pain. Quel chemin, quel travail pour qu'il arrive sur l'autel et devienne le Corps du Seigneur ! La matière première, c'est le blé. On a d'abord semé dans le champ le grain qui a pourri, puis germé. La terre et la pluie l'ont nourri, il est devenu un épi, et un épi plein de grains. Puis est arrivée l'heure de la moisson ; l'homme a séparé la paille et le grain que l'on a engrangé. Puis, du froment, on a fait une belle farine, fine, sans grumeau, et le « travail de l'homme » sur ce « fruit de la terre » a continué : la farine mélangée au sel et à l'eau est devenue une bonne pâte. Celle-ci a été longuement pétrie avant d'être mise au four, d'où est enfin sorti un beau pain, celui que l'on vous offre pour le manger.

Saint Augustin invite les néophytes à découvrir leur propre histoire dans celle du pain. Vous aussi, continue-t-il, comme le grain, vous avez été « criblés et broyés par le jeûne, les veilles et les exorcismes » pour devenir une belle et bonne farine. C'est le travail de conversion du catéchuménat qu'il décrit ainsi. Puis, comme la farine, vous avez été pétris – c'est le temps de la catéchèse – et comme « on ne pétrit point sans eau », vous avez été baptisés. Enfin, la boule de pain entre dans le four, et « vous avez été cuits au feu ». Feu de la Passion, feu des tentations et des épreuves, feu de l'Esprit Saint surtout, évoquant le sacrement de la confirmation. Et ainsi vous êtes devenus le pain

du Seigneur, prêts à être mangés par d'autres et à les nourrir !

Saint Augustin souligne aussi de manière expressive le mystère de communion, d'unité de l'Église, que réalisent le pétrissage et la cuisson :

« Les grains isolés s'agglomèrent et se mêlent entre eux, ne formant plus qu'une même pâte, qui devient un pain unique. C'est ainsi que le corps unique du Christ naît lui aussi de la rencontre de tous dans l'amitié¹⁴. »

Dans tous les sacrements, Dieu nous ouvre le Royaume

L'histoire du pain est donc notre histoire. Il faut laisser Dieu accomplir, par sa Parole et son Eucharistie, son travail en nous. C'est la condition pour que se lèvent de beaux fruits d'espérance dans notre vie et dans celle des autres.

L'Eucharistie ouvre nos vies et le monde entier à l'immense espérance du Royaume, un peu trop oubliée. Dans la préparation de la liturgie, ou pendant son déroulement, il arrive que nous soyons plus préoccupés par ce que nous faisons que par ce que Lui, Dieu, dit et fait. La liturgie (chant, décoration florale, tâche des servants d'autel, etc.) mérite bien sûr d'être préparée avec soin. Tout doit être le plus beau possible puisque Dieu nous invite à sa table ! Mais ne soyons pas trop occupés de nous-mêmes et de ce que nous faisons ! Que nos efforts ne nous fassent jamais oublier que la liturgie est d'abord initiation au mystère du Christ et dévoilement de ce mystère, tel le rideau du Temple qui se déchire. C'est l'Au-delà qui fait irruption au milieu de nous quand s'offre à nous celui qui vient comme « *le Pain vivant descendu du ciel* » (Jn 6, 51).



Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

<http://www.exultet.net>

5. Philippe Madre, *La simplicité de cœur (épuisé)*.
6. P. Pierre Dumoulin, *Job – une souffrance féconde (épuisé)*.
7. P. Étienne Richer, *L'audace de la charité (épuisé)*.
8. Philippe Madre, *Prières pour la guérison*.
9. Jackie Desbois, *Lettre à un dépressif*.
10. Louis Sahuc, *La grâce d'écouter (épuisé)*.
11. Sr Anne de Jésus, *L'accompagnement spirituel (épuisé*)*.
12. P. Didier-Marie, *La relation d'accompagnement*.
13. P. Jean Philibert, *Bienheureuse conversion (épuisé)*.
14. Philippe Madre, *Être guide spirituel (épuisé)*.
15. Philippe Madre, *Culture de Vie, blessure de vie*.
16. P. Bernard Ducruet, *Le combat spirituel*.
17. P. Bernard Ducruet, *La paix du cœur*.
18. P. Bernard Ducruet, *L'autorité en communauté*.
19. P. Olivier Ruffray, *Célébrer la réconciliation*.
20. Charles Prince, *36 manières d'aimer*.
22. P. Bernard Ducruet, *L'humilité – selon St Benoît*.
23. P. Bernard Ducruet, *L'obéissance retrouvée (épuisé*)*.
24. Sr Anne de Jésus, *L'enfant du Père*.
25. J. Laflûte-Marietti, *Se réconcilier avec soi-même*.
26. Lucienne Sallé, *Femmes de Foi, Femmes d'Église*.
27. Christian Reynaud Monteil, *Quand une souffrance en cache une autre, propos sur « une dépression »*.
28. Michel Martin-Prével, *Lettre aux divorcés (épuisé*)*.
29. P. Dominique Bertrand, *Mystère et sagesse du corps*.
30. Bénédicte Rivoire, *Celui que tu aimes va mourir, fais-le vivre !*

31. P. Jean-Marie Petitclerc, *Accompagner un jeune blessé, sur les chemins d'Emmaüs (épuisé*)*.

32. M. Martin-Prével, *La communion de désir, pour ceux qui ne peuvent pas communier à une messe*.

33. Sr Élisabeth de Jésus, *Le secret de la pureté du cœur*.

34. Dr Monique Killmayer, *L'accueil de la vie, un défi pour aujourd'hui*.

35. P. Raniero Cantalamessa, *Mariage et famille selon la Bible*.

36. Bernadette Lemoine, *Le secret de la vraie réussite*.

37. Stephen Wang, *Comment découvrir sa vocation*.

* Disponible en livre numérique à télécharger sur notre site internet : www.editions-beatitudes.fr

Table des matières

Chapitre I

- 1. Les fondements de l'adoration eucharistique
 - Le premier commandement
 - La première demande du Notre Père
 - La première Béatitude
 - La première affirmation du Credo
- 2. L'attitude d'adoration
 - Sacrement de l'amour ou sacrifice ?
 - Mon Seigneur, mon Dieu, mon Maître
 - « Dieu-avec-nous »
- 3. Des modèles d'adorateurs
 - L'apôtre Pierre
 - Les Mages
 - Les Lycaoniens
 - « Dieu a visité son peuple »
 - Simhat Torah et Fête-Dieu
- 4. Un cadeau d'une valeur inestimable
 - Les dix paroles de Vie
 - Devenir mendiant d'amour
 - Les attitudes et gestes du corps
- 5. Deux défauts principaux
 - L'excès d'épanchement affectif
 - La recherche de l'efficacité
- 6. Jésus, éducateur de l'adoration
 - Adorer en esprit et en vérité
 - Ce n'est plus moi qui adore

- « Qui m'a vu a vu le Père »

Chapitre II

- 1. De la dé-figuration à la trans-figuration, par la configuration
 - La perte de la ressemblance, fruit du péché
 - La gloire de Dieu sur le visage du Transfiguré : une grande espérance pour nous
 - L'Eucharistie, notre chemin de progressive configuration au Christ
- 2. Pain rompu pour la vie du monde
 - Devenons ce que nous recevons !
 - L'histoire du pain eucharistique est notre propre histoire
 - Dans tous les sacrements, Dieu nous ouvre le Royaume
- 3. L'Eucharistie, mémorial de la Passion et gage du Salut
 - Le mystère pascal rendu présent
 - L'espérance du Royaume
- 4. L'histoire du monde dans la liturgie eucharistique
 - Se préparer à une ascension
 - Haut les cœurs ! Avec les anges !
 - Par lui, avec lui et en lui !
 - Jésus, le cadeau que nous donne le Père pour l'éternité
 - L'Eucharistie pour bâtir la paix en nous et autour de nous